

Conseil d'Administration * Après l'Assemblée Générale du 06 Février 2020 et le C.A du 18 Février 2020

Présidente : Mme Cuillerai Françoise

Vices-Présidentes : Mmes Riégert Yvette . Gutierrez Myriam

Trésorier : Mr Brémond Gérard

Trésorier- adjoint : Mr Maupeu Jean

Secrétaire : Mme Lapointe Annie

Animation : Mr Bedin Michel

Sorties Découverte du patrimoine : Mr Rochier Patrick

Assesseurs : Mmes Arcay Françoise - Brès Martine - Golling Chantal - Léger Zineb - Pascal Madeleine

Mrs Arnaud Maurice - Blanc Gérard - Blanc Jean-Marie - Jean Sébastien - Sottet Jean-Yves - Vigli André

Professionnels du Tourisme : Mmes Arbaud Evelyne « Hébergeur Terre Ferme Bio Lapalud » - Prudhomme Marie-Gilles « Camping La Pinède Mondragon » - Mr Daniel Valentin « Vigneron, Croix Chabrières Bollène »



Un groupe de randonneurs sur la sortie Découverte du Patrimoine à Lapalud : « les digues et le Rhône »; Cette année, elle aura lieu le 28/07.



SYNDICAT D'INITIATIVE

CONCERT

CHORALE DU DELTA

Dirigée par Coline Serreau



Lundi 09 août 2021 à 21h
Eglise Saint Trophime
MONDRAGON (Vaucluse)

Entrée Libre

Le mot de la Présidente :

Cette gazette nous donne l'espoir que la crise sanitaire qui a tant impacté le tourisme pendant cette longue période de restrictions, va enfin se terminer. C'est pourquoi, le Syndicat d'Initiative a programmé toutes ses activités habituelles de l'été.

Dans la rubrique : « **Un regard sur mille ans d'histoire** », nous avons reproduit un article paru sur le journal municipal de Dorlisheim retraçant l'arrivée des réfugiés alsaciens à Bollène pendant la guerre.

Notre ville a ainsi été mise à l'honneur grâce à M Alfred Jost seul survivant de cette époque. Mme Emma Rapp (plus tard Ep Ickowitch) devint secrétaire de Mairie et put grâce à sa compréhension insoupçonnée de l'allemand, aider le Maire pendant l'occupation à sauver parfois des situations difficiles.

Nous sommes très fiers de notre ville.

DORLSHEIM Histoire

Les expulsés du 10 décembre 1940

Il y a 80 ans, le 10 décembre 1940, 40 personnes de Dorlisheim ont été expulsées par les autorités nazies. Les familles ont été accueillies par la ville de Bollène dans le Vaucluse. Comme nombre de familles alsaciennes expulsées à cette époque, elles n'ont pu regagner leur foyer qu'à la Libération.

Ce n'est qu'après la Libération que les expulsés ont pu revenir à Dorlisheim, pour découvrir que leur maison, leurs meubles, leur bétail, avaient été vendus ou vandalisés par les Allemands. Aujourd'hui, il ne reste que quelques survivants de ce drame, mais les plaies restent ouvertes. « Pourquoi nous ? », c'est la grande question que se posent encore aujourd'hui Alfred Jost et sa sœur Suzanne.



Alfred Jost un des seuls témoins encore vivant avait 8 ans. « Frédéric Jost, soyez à la mairie dans une demi-heure. Préparez vos papiers, vous êtes expulsé, vous et votre famille ! » avaient lancé les Feldgendarmen venus arrêter son père. Photo DNA

On vous raconte en texte et en images l'histoire

Il y a 80 ans, le 10 décembre 1940, 40 personnes de Dorlisheim ont été expulsées par les autorités nazies. Les familles ont été accueillies par la petite ville de Bollène, dans le Vaucluse. Ce n'est qu'après la Libération que les expulsés ont pu revenir à Dorlisheim, pour découvrir que leur maison, leurs meubles, leur bétail, tout avait été vendu ou vandalisé par les Allemands. Aujourd'hui, il ne reste que quelques survivants de ce drame, mais les plaies restent ouvertes. « Pourquoi nous ? », c'est la grande question que se posent encore aujourd'hui M. Alfred Jost et sa sœur Suzanne, ou encore M. Jean-Pierre Goltzene, sa soeur et ses deux frères ! Ils avaient entre 8 et 11 ans à l'époque, mais se souviennent bien de ce mardi 10 décembre 1940.

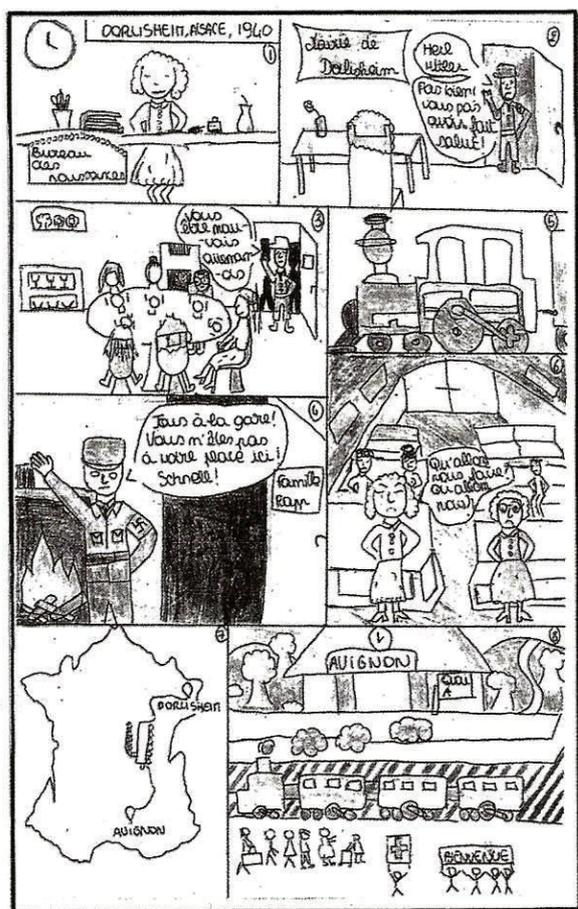
Dessins réalisés par Gabrielle, Elisabeth et Anne ICKOWICZ, petites filles de Daniel ICKOWICZ pour relater les événements vécus par leur arrière-grand-mère.

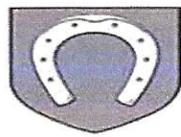
Article paru dans le Journal *DNA*, complété par des extraits du document édité par Mr Guy Siat de Dorlisheim

Mise en page : J. Maupeu



Juillet 1941 avec Madame la Baronne Hervé-Gruyer





MAIRIE DE DORLISHEIM

DORLISHEIM INFOS



INFORMATIONS MUNICIPALES

■ L'expulsion.

Les témoignages concordent. Rien n'avait laissé présager l'expulsion brutale de douze familles. Il y avait bien eu, dès l'été 1940, l'expulsion de la baronne Hervé-Gruyer née Murat et l'occupation de son château par les militaires allemands... mais c'était le lot commun des « Français de l'intérieur » réputés d'office indésirables car « deutschfeindlich ». Il est vrai aussi que dans la vallée de la Bruche, il y avait eu l'expulsion de plusieurs familles (4 familles expulsées de Mutzig dès le 15 octobre 1940).

Mardi 10 décembre 1940 à 6 heures. Alfred Jost, qui avait alors 8 ans, s'en souvient bien. La famille a été réveillée en sursaut par des coups répétés sur les volets. Des militaires (Feldgendarmen) ont interpellé son père : « Frédéric Jost, soyez à la mairie dans une demi-heure. Préparez vos papiers, vous êtes expulsé, vous et votre famille ! ». Il fallait tout laisser sur place, y compris le bétail. En arrivant à la mairie, les chefs de famille devaient signer l'engagement formel de ne plus chercher à revenir en Alsace. Chaque famille avait droit à 30 kg de bagages.

■ L'attente a été très longue

Les familles ont ensuite été regroupées devant la gare de Dorlisheim où elles ont été embarquées sur des camionnettes qui les ont acheminées en gare de Molsheim avec nombre d'autres familles de l'arrondissement. Olga Czerczorzinski (17 ans) était partie ce matin très tôt à son lycée à Obernai ; prévenu par téléphone, le directeur de l'établissement lui a demandé de rentrer immédiatement à Dorlisheim, où sa mère l'attendait sur le plateau de l'une des camionnettes. Olga, en classe de terminale... est donc partie avec pour tout bagage son cartable ! Il a fallu monter dans un train déjà passablement rempli au fur et à mesure d'expulsés des différents villages de la vallée de la Bruche (dont 17 personnes de Mutzig). L'opération d'expulsion a été faite à grande échelle. Heureusement, les familles de Dorlisheim ont pu se regrouper dans un wagon. L'attente a été très longue, avec l'angoisse de ne pas savoir quel serait leur sort. Une femme de Molsheim, Mme Sonntag, a bravé les sentinelles allemandes pour apporter de la soupe chaude dans le wagon. Alfred Jost se souvient qu'il était assis en face de Mélanie Pfaffenhoff : dans la précipitation, elle avait mis ses bottes à l'envers.

■ Le trajet

Le train n'est parti de Molsheim qu'en début d'après-midi. En gare de Strasbourg, il s'est immobilisé à côté de deux autres trains remplis d'expulsés (l'un parti d'Haguenau, l'autre de Saverne). Les trains étaient scellés, il n'était pas question de sortir. Les militaires allemands arpentaient nerveusement les quais.

■ Les soldats allemands avaient disparu

Le train a attendu la nuit pour commencer un long périple. La crainte de tous était que le train passe le Rhin et qu'ils soient envoyés quelque part en Allemagne ou en Pologne. Il n'en a rien été ; après une nouvelle journée dans le train, le convoi s'est arrêté en gare de Châlon-sur-Saône. Les soldats allemands avaient disparu. Un détachement de soldats français a rendu les honneurs, la Croix-Rouge a distribué des vivres, notamment du lait chaud pour les enfants. Pendant le long voyage en train, la maman de Gérard Spitzer avait réussi à se glisser à l'avant pour chauffer les biberons sur le métal brûlant de la locomotive à vapeur. Le train s'est ensuite arrêté en gare d'Avignon (le lendemain ou le surlendemain... les témoignages sont plus flous). Les Alsaciens ont pu sortir du train (selon Emma Rapp, 1 500 Alsaciens sont alors arrivés en Avignon). Ils n'étaient plus des expulsés, mais des « réfugiés ». Emma Rapp, secrétaire de mairie à Dorlisheim avant l'expulsion, a reconnu parmi le comité d'accueil un ancien fonctionnaire de la sous-préfecture de Molsheim (M. Joly) qu'elle avait hébergé. Ce dernier a facilité les formalités : Emma Rapp a obtenu que les personnes de Dorlisheim restent ensemble. Quelques jours après, le groupe est reparti pour sa destination finale : Bollène, dans le Vaucluse. C'était le 14 décembre 1940. Les expulsés de Dorlisheim étaient en zone libre... mais dans un parfait dénuement !

■ A Bollène

A Bollène, le Maire Marius Cuillerai a fait le maximum pour accueillir les réfugiés. Le groupe a d'abord été logé à l'hôpital et au

couvent (pendant une semaine environ). L'hiver était particulièrement rigoureux à Bollène, il a beaucoup neigé en décembre-janvier. Le maire a cherché des logements vides pour les familles. Les habitants leur ont fourni des sommiers, des couvertures, des fourneaux. Les familles ont été regroupées pour parer au plus pressé (les Rapp, Jost et M. Jungbluth dans un seul et même logement). En attendant qu'ils puissent subsister à leurs besoins, les réfugiés ont été nourris par la municipalité et la Croix-Rouge.

■ Eviter des arrestations au sein de la population.

La vie à Bollène s'est organisée tant bien que mal. Les hommes ont cherché du travail aux alentours, essentiellement dans les fermes et les fabriques de briques réfractaires. Il fallait lutter contre la faim et le froid et utiliser les cartes d'alimentation, tout comme les habitants de Bollène... Emma Rapp a eu la chance d'être immédiatement embauchée comme secrétaire de mairie de Bollène. Elle a été chargée du service des réfugiés et assurait la distribution des bons d'habillement à l'ensemble des mairies du canton. Avec le maire Marius Cuillerai, elle a pu faire le nécessaire pour les personnes de Dorlisheim, mais aussi éviter des arrestations au sein de la population. Tous ne sont pas restés à Bollène : dès 1941, la famille Goltzene a pu

s'installer en Arles, Olga et sa mère ont pu rallier l'Algérie (avec l'engagement d'Olga dans l'armée française, sa campagne d'Italie, puis l'intégration dans l'Armée De Lattre). La famille Jost a pu s'installer dans un village de La Bresse fin 1941.

■ Le retour à Dorlisheim.

Bien que Bollène fût libérée par les Américains dès le 26 août 1944, il a fallu attendre la fin des combats en Alsace pour espérer revenir à Dorlisheim. Ce n'est qu'en avril 1945 que les expulsés du 10 décembre 1940 ont pu revenir. Eugène Hausser, ferrailleur à Dorlisheim, avec sa camionnette bâchée, a fait le voyage pour rapatrier quelques expulsés. Emma Rapp qui a épousé en novembre 42, Charles Ickowicz, habitant de Bollène, est restée à Bollène. Pour revenir, il fallait que les familles obtiennent un certificat établi par la mairie (redevvenue française) de Dorlisheim attestant qu'elles disposaient d'un lieu d'accueil à leur arrivée... or les maisons des expulsés avaient été soigneusement pillées, vandalisées ou occupées par des fonctionnaires allemands. Les meubles avaient été systématiquement vendus aux enchères par les Allemands. On n'a retrouvé que les murs et le toit.

80 ans après, il ne reste que quelques rares témoins directs, tant à Dorlisheim qu'à Bollène.

Propos recueillis par B.G. auprès de Guy Siat, membre du conseil municipal et du Souvenir Français

Une dizaine de familles

Les familles expulsées : Charles Rapp (5 personnes dont Emma Rapp), Alexandre Jungbluth, Frédéric Lindenlaub, Dubois (3 personnes), Goltzene (6 personnes), Juliette et Olga Czerczorzinski, Louis Obser (4 personnes), Mélanie Pfaffenhoff, Eugène Epting (5 personnes dont Hélène Epting décédée en juillet 2020), Durand Spitzer (5 personnes dont Gérard Spitzer 8 mois, décédé en juin 2020), Oscar Spitzer (3 personnes)... en tout 40 personnes (la mère de Charles Rapp, âgée de 80 ans, a pu rester à Dorlisheim... mais a dû laisser sa maison à des Allemands ; le petit Jean Lindenlaub, 3 ans, fils de Frédéric Lindenlaub (déjà veuf en 1940), a pu rester grâce à une attestation de maladie établie en catastrophe par le Dr Burcklé de Mutzig... Jean a été recueilli par sa grand-mère et ne reverra son père, futur maire de Dorlisheim jusqu'en 1976, qu'au retour de celui-ci en 1945.

Sorties Découvertes du Patrimoine

gratuites sous la conduite de Patrick guide fédéral de randonnées pédestres (06 59 84 08 83)

Programme Eté 2021:

30 juin : Uchaux four à chaux
07 juillet : Taulignan et le chemin de la soie
14 juillet : Bollène berges du Lez et chapelle Bauzon
21 juillet : Bollène Barry balcons et châteaux
28 juillet : Lapalud les digues et le Rhône
04 août : Mondragon par les collines
11 août : Cairanne vignobles et vieux village
18 août : Mornas sa forteresse et saint Baudile
25 août : Clansayes par Notre Dame de Toronne
1er septembre : Bollène grottes et champignonnières



Tous les mercredis matins de 07h30 à 12h RV Parking Intermarché (côté Lez)



LEZ BOUQUINS

Brocante de livres, journaux, papiers, timbres, cartes postales, timbres, disques (vinyl, CD, DVD), tableaux, petites collections à la manière des bouquinistes parisiens.

Créée pour animer Bollène, elle est un formidable lieu de rencontres culturelles et conviviales. La lecture accessible à tous est au cœur de notre démarche.

Les dimanches matins du 11 juillet au 22 août
Cours de la République à Bollène
(en cas d'impossibilité sanitaire, Lez Bouquins se tiendra Place du 18 juin)

Gratuit Renseignements 06 83 17 90 83

Accueil de Bienvenue au camping

Campings : la Pinède à Mondragon, Capfun Beauregard à Mornas, la Simioune et la Vallée de Barry à Bollène et sur la place du village à Lapalud.

Dégustation de produits locaux Partenaires :
les caves de Bollène : Domaine Julien de l'Embisque, Château de la Croix Chabrières, Domaine La Bastide Jourdan, Château de Gourdon; Les mets de Provence; Ferme Terre Bio de Lapalud;
En juillet et août, dates à déterminer.



Dégustation au camping de Mornas

Visites Historiques accompagnées gratuites Bollène Haute ou Basse Ville

Nous proposons, toute l'année, des visites historiques à tout groupe, association ou particuliers qui en font la demande.

Nous espérons que vous y participerez nombreux, cette année.

Contactez l'animatrice : Yvette au 06 87 80 45 18

